

BIGORRE

mag

65 magazine des Hautes-Pyrénées

PORTRAIT DE BIGORRE

Vincent
Laumailé

RDV POUR L'EMPLOI

800 à 900 emplois
à pourvoir

PORTRAIT DE BIGORRE

Vincent
Laumailé



SOMMAIRE

PAGE 4	EN BREF ET EN BIGORRE
PAGE 5	L'INFO EN BIGORRE LE POINT PRESSE DE FRANÇOISE DEBAISIEUX 800 À 900 EMPLOIS À POURVOIR CITROËN FACE AUX OÉFIS DE DEMAIN CAMPANISTE : UN MÉTIER AUX 7 FACETTES LA CLOCHE, INSTRUMENT DU PATRIMOINE VIVANT
PAGE 10	PORTRAIT DE BIGORRE VINCENT LAUMAILLÉ, TOUT LE SUD-OUEST FOND POUR SES CLOCHES
PAGE 12	L'INFO EN BIGORRE RENTREE PARLEMENTAIRE DE PIERRE FORGUES
PAGE 13	BIEN-ÊTRE EN BIGORRE LA CURE D'AUTOMNE
PAGE 14	BASKET EN BIGORRE LES TARBAISES ASSUMENT LEUR STATUT DE FAVORIS

BIGORRE MAG 65
est édité par
Conseil Imprime
2, bd du Maréchal Juin
65004 Tarbes
tél. 05 62 34 07 77
fax. 05 62 34 85 09
E.mail :
bigorremag65@conseilimprim.fr
Responsable de publication :
Ian Alzieu.
Responsable graphisme :
Virginie Sanchez.
Publicité :
Camille Espigat,
Elisabeth Cadorne.
Photos : première de couverture,

p. 6
Le Point presse
de Françoise
Debaisieux

p. 8
Citroën
face aux défis
de demain

p. 10
Vincent
Laumailé ;
Tout le
sud-ouest
fond pour ses
cloches

p. 13
La cure
d'automne

p. 14
Les Tarbaises
assument
leur statut
de favoris...

p. 14
Tarbes perd le
joker gagné
à Auch...

p. 16
Shopping :
Des sacs
très éco-fashion

p. 19
 Lourdes :
 2 Artistes
 1 exposition

SOMMAIRE

Campaniste

Un métier aux 7 facettes



Curieuse histoire que celle de ces artisans qui, depuis des siècles, exercent un métier qui ne porte pas vraiment de nom. Souvent appelés installateurs, ils créent et réhabilitent les cloches et les horloges qui ornent et font vivre églises et édifices. Ce n'est qu'en 2001, avec la naissance du GIHEC (Groupement des Installateurs d'Horlogerie d'Edifices et d'Equipements Campanaires) que les professionnels adoptent le vocable de «campaniste», mot qui fera son entrée dans le dictionnaire en 2007.

Les campanistes sont les praticiens d'un métier complexe, artisanal et culturel. La tradition millénaire se marie aux nouvelles technologies. Les équipes de campanistes intègrent aujourd'hui 7 métiers : charpentier, horloger, mécanicien, électromécanicien, électronicien, électricien et restaurateur. Deux chiffres donnent un aperçu du champ d'activités de la profession : en France seulement, plus de 300.000 cloches sont actuellement recensées, dont 4.500 classées.

Jean-Pierre Gawel

La cloche

instrument du patrimoine vivant

La cloche est sans doute l'un des plus beaux instruments sonores que nous

de cloches. Dans ce domaine, la Bigorre ne sera pas en reste. Au début des années

volumé», Laumailé est resté fidèle à son activité première. Classée «Entreprise du Patrimoine Vivant», elle a récemment ap-

Un métier aux 7 facettes



Curieuse histoire que celle de ces artisans qui, depuis des siècles, exercent un métier qui ne porte pas vraiment de nom. Souvent appelés installateurs, ils créent et réhabilitent les cloches et les horloges qui ornent et font

Les campanistes sont les praticiens d'un métier complexe, artisanal et culturel. La tradition millénaire se marie aux nouvelles technologies. Les

Portrait de Bigorre

Vincent Laumailé Tout le sud-ouest fond pour ses cloches

Hier,
à la barre des
plus grands bateaux
de course,
Vincent Laumailé
est devenu,
à trente ans à peine,
le premier campaniste du sud-ouest.
Le Bigorre Mag est
allé à sa rencontre.

Cela avait pris quinze ans pour que le rêve devienne réalité. Lorsqu'il quitte Torbes pour naviguer en Bre-



hauturier explique ce changement de cap : « en 2005, mes parents tombent gravement malades. Ils décéderont l'année suivante à quelques jours d'intervalle. Le fait d'avoir perdu mes parents si tôt m'a fait réaliser que tout allait disparaître : mes racines, mes valeurs, mes points de repère. C'est le cœur qui a parlé ». En reprenant la direction de l'affaire familiale

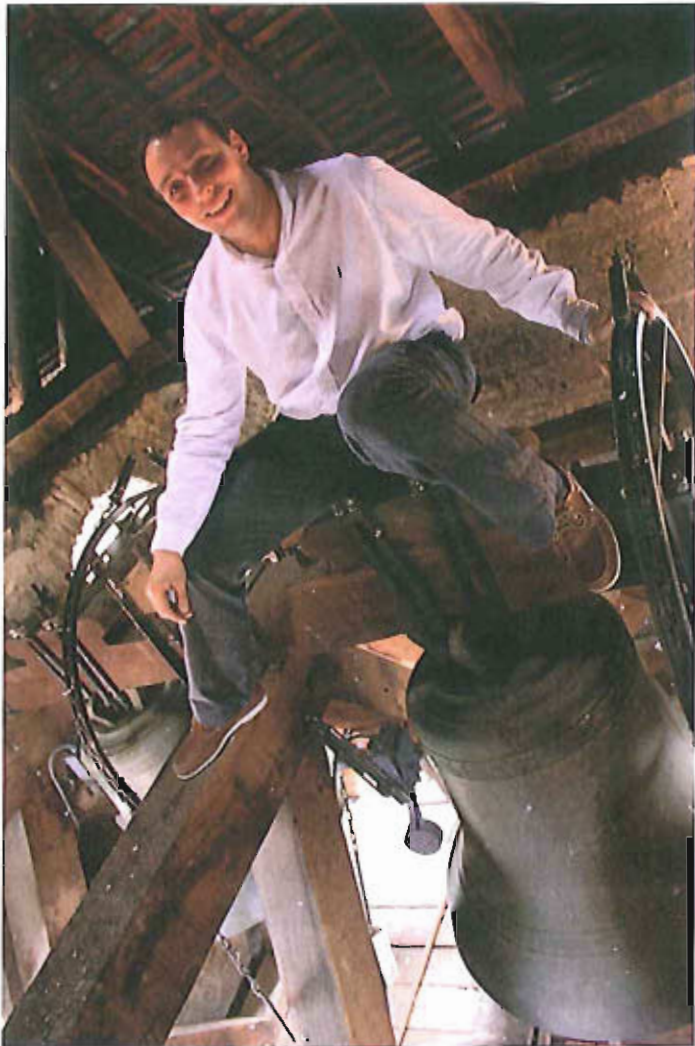
« Je trouve que c'est nécessaire de marquer notre époque et notre métier de campaniste en innovant et en signant ces modèles :

Vincent Laumailé va faire plus que sauver une entreprise et un nom. Il va préserver un savoir-faire et poursuivre l'activité de son père entamée dix ans plus tôt. « Les différentes professions de fondeurs et d'inst-

Tout le sud-ouest fonde pour ses cloches

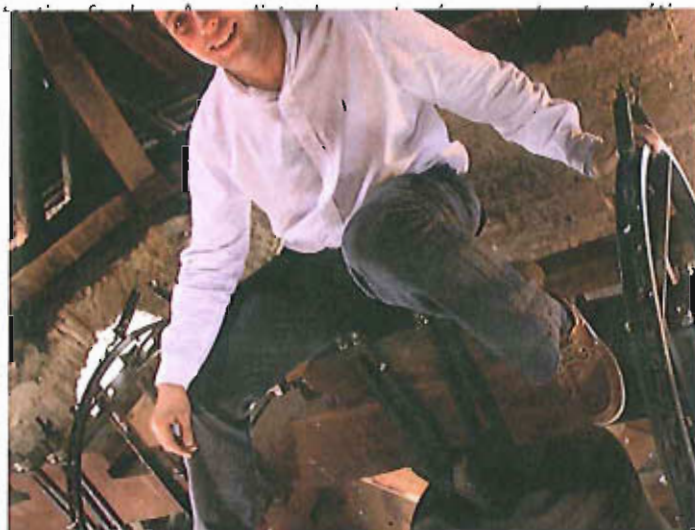


hauturier explique ce changement de cap : « en 2005, mes parents tombent gravement malades. Ils décéderont l'année suivante à quelques jours d'intervalle. Le fait d'avoir perdu mes parents si tôt m'a fait réaliser que tout allait disparaître : mes racines, mes valeurs, mes points de repère. C'est le cœur qui a parlé ». En reprenant la direction de l'affaire familiale



la profession a pour vocation de valoriser et promouvoir le métier de campaniste, nom trouvé par Hervé Laumaillé pour désigner ceux qui exercent cette activité millénaire. Aujourd'hui, Vincent Laumaillé concentre une partie de ses efforts sur le secteur de la «pro-

(installé à Annecy) sont fidèles à la tradition Laumaillé. Les finitions s'effectuent dans les ateliers d'Ibos. Cependant il n'hésite pas à faire appel au talent du sculpteur sur bronze Yves Lacoste pour des modèles d'exception. *«Je trouve que c'est nécessaire de marquer*



munes du grand Sud-Ouest qui confient la maintenance de leurs édifices à Laumaillé. Pour l'heure, l'entrepreneur a donc pris le pas sur l'homme de la mer. Il pilote le «bâtiment» Laumaillé en restant attaché aux valeurs familiales. *«Parmi les secrets de la réussite, répète-t-il souvent, il y a la loyauté, l'honnêteté».* Le 21 août 2009, Vincent a soufflé ses 29 bougies et présenté fièrement un bilan financier exceptionnel : *«le bâtiment construit sur Ibos et les investissements consentis par l'entreprise ces quatre dernières années représentent une enveloppe de 5 millions d'euros, investis localement dans les Hautes-Pyrénées».*

Jean-Pierre Gawel



Caubiac coule sa cloche à l'ancienne

La commune de Caubiac (Haute-Garonne) et Laumaillé organiseront au printemps 2010 un événement remarquable. Le campaniste de la Bigorre coulera la cloche sur site, à l'ancienne. L'opération se déroulera devant le parvis de l'église et durera deux

de la mer. Il pilote le «bâtiment» Laumaillé en restant attaché aux valeurs familiales. *«Parmi les secrets de la réussite, répète-t-il souvent, il y a la loyauté, l'honnêteté».* Le 21 août 2009, Vincent a soufflé ses 29 bougies et présenté fièrement un bilan financier exceptionnel : *«le bâtiment construit sur Ibos et les investissements consentis par l'entreprise ces quatre dernières années représentent une enveloppe de 5 millions d'euros, investis localement dans les*

